***Comité d'histoire de la Sécurité Sociale « Alsace-
Moselle »***

(Avant-propos de Norbert Olszak et Werner Schwartz), Guide du
chercheur en histoire de la protection sociale Alsace-Moselle 1. Les
archives publiques. PUS, 332 p., Strasbourg 2005

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/691>

DOI : 10.4000/alsace.691

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 539-540

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « *Comité d'histoire de la Sécurité Sociale « Alsace-Moselle »* », *Revue d'Alsace* [En
ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/691> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.691>

Comité d'histoire de la Sécurité Sociale « Alsace-Moselle », (Avant-propos de Norbert OLSZAK et Werner SCHWARTZ), *Guide du chercheur en histoire de la protection sociale Alsace-Moselle 1. Les archives publiques*. PUS, 332 p., Strasbourg 2005.

Voici, établi par les services des Archives départementales des trois départements concernés par « le régime local », un répertoire des archives de la protection sociale de 1789 à nos jours. Le guide a pour ambition de recenser toutes les archives qui ont peu ou prou rapport avec la « protection sociale » : dossiers de pensions de tous les services, bienfaisance, caisses de retraites d'entreprise, orphelinat et placement d'enfants, hôpitaux, caisses des régimes de protection du *Reichsland* et du régime local... Quand ces archives ont été conservées, et la situation est fort variable dans les différents départements ! C'est dire aussi que les références de ces dossiers dépendent aussi des cotes données aux différentes séries par chacune des Directions départementales. Le répertoire de la Moselle est établi par Line Skorka, directrice des AD de Metz. Celui du Bas-Rhin, par Marie-Ange Glessgen, conservateur, celui du Haut-Rhin par J.-L. Eichenlaub, directeur.

Examinons le guide pour le Bas-Rhin, excellemment introduit par M-A. Glessgen : on y trouve la série L (jusqu'à 1800), des dossiers de la série M, de la série N, P, Q, R, S, T, V, du fond de l'évêché et du directoire du consistoire de l'ECAAL, la série X (Assistance et prévoyance), sans doute la plus complètement conservée, la série Y. Bien entendu, le relevé des dossiers des séries AL (Ministère d'AL, compétent pour les trois départements) souffre du désordre désormais établi qui préside aux répertoires de ces séries, établis par un prédécesseur lointain de Madame Glessgen. Tant qu'on ne se décidera pas à reprendre ces bordereaux, et à les classer selon le plan de registrature, ce qui serait facile à faire, on continuera de s'y perdre. Mais il faut évidemment autoriser les chercheurs à avoir accès aux bordereaux originaux, avec le classement de registrature pour s'y retrouver. La série D (Présidence de District) souffre moins de ces inconvénients. Par contre, une surprise : pas d'archives des Caisses locales de maladie, ou Caisses d'entreprises (*Ortskrankenkassen* et *Betriebskrankenkassen*) ni de l'Office général des Assurances sociales : nous ne pouvons croire que ces archives sont toutes perdues.

C'est dans le guide du Haut-Rhin, établi par M. Eichenlaub, et qui suit le même plan, qu'on a le soulagement de trouver des archives de caisses : celles de Colmar-Campagne, (avec les rapports annuels de Colmar-ville), d'Altkirch, de Ribeauvillé, avec des archives de *Betriebskrankenkassen* de Saint-Amarin. Mais on a un doute : les dossiers de la présidence de district, recensés p. 262 à 263, sont-ils des dossiers de la tutelle, ce qui est vraisemblable, ou les dossiers des organismes contrôlés ? Rien ou pratiquement rien sur la Caisse locale et les Caisses d'entreprise de Mulhouse. Il est vrai, comme le montre la thèse de Sandrine Kott, que certaines archives municipales du Haut-Rhin conservent des archives de caisses locales ou d'entreprises, ainsi celles de Guebwiller (caisse locale, caisse Schlumberger), ou de Thann (idem).

Bref, rendons hommage au Comité régional d'histoire de la sécurité sociale ainsi qu'aux responsables des services d'archives et à leurs collaborateurs pour ce guide, qui est aussi un classement de conservation et espérons que les archives non encore

versées le seront par tous les services concernés. Espérons donc que ce « guide » soit incomplet !

François Igersheim

RÜCKERT (Maria Magdalena) (hrsg), *Württembergische Biographien, unter Einbeziehung hohenzollerischer Persönlichkeiten*, Band I, 348 p.

Le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne* a fait des émules chez les historiens d'Outre-Rhin. A l'initiative de la *Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg*, longtemps présidée par le professeur Gerhard Taddey, trois collections ont été mises en chantier. A la fin des années 1970, commencèrent à paraître les *Badischen Biographien Neue Folge* qui prenaient le relais de publications parues entre 1875 et 1935. Cinq volumes ont paru à ce jour. En 1988, furent lancées les *Baden-Württembergischen Biographien*, dont trois volumes ont paru. Fort de ce succès, la Commission d'histoire lança en 2001 la série des *Württembergische Biographien* dont l'ouvrage examiné constitue le tome premier.

Les collections présentent bien des analogies avec notre *NDBA*, mais s'en différencient sur de nombreux points. L'espace géographique du présent tome est limité au Wurtemberg, dans les frontières délimitées en 1952. Envisageant de publier des séries ultérieures, la Commission s'est cantonnée pour le choix des personnalités à celles nées à partir de 1826 et décédées avant 1952. Notre volume englobe ainsi la Révolution de 1848, la fin de la Monarchie, la République de Weimar, ainsi que les deux guerres mondiales. Du point de vue de la méthode, les biographies qui ont en moyenne entre une page et demie et deux pages, sont précédées par un aperçu chronologique de la carrière qui facilite la lecture de la notice. Etant donné le choix chronologique retenu, il n'est pas étonnant que les rédacteurs aient fait la part belle aux représentant du monde scientifique, ingénieurs, universitaires et chercheurs. La présence de la *Technische Hochschule* de Stuttgart n'est pas étrangère à l'abondance des scientifiques. Les ecclésiastiques ne sont pas oubliés (38), mais l'on est étonné de la prépondérance catholique dans une région majoritairement protestante. Le monde de l'économie et celui des arts font bonne figure. Peu de notices sont consacrées aux hommes politiques (22). Ce n'est pas que les auteurs aient voulu occulter le nazisme, bien au contraire, comme le montre la longue notice consacrée au *SS Brigadeführer* Walter Stahlecker qui s'est illustré en exterminant des milliers de juifs dans les pays baltes et en Biélorussie. On ne sera non plus étonné de trouver un certain nombre de « premières » : première femme reporter-photographe, première universitaire avec une thèse en botanique qui a créé en 1923 à Hohenheim un laboratoire de recherche sur la nutrition des plantes : Margarete von Wrangel qui a étudié à Londres, puis à Paris auprès de Marie Curie, a acquis sa première expérience de l'enseignement à l'Institut de Chimie de Strasbourg en 1911-12. Von Wrangel n'est pas un cas unique : bien des carrières se sont déroulées de part et d'autre du Rhin.